



La Cloture des Pèlerinages

Le beau pèlerinage de la ville des Trois-Rivières clôt la série des pieuses excursions au sanctuaire de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine.

Pendant la belle saison, les pèlerins sont arrivés aux pieds de la Reine du T. S. Rosaire des paroisses environnantes, de Québec, de Montréal, des Etats-Unis. Les uns sont venus, accablés sous le fardeau des humaines misères, implorer Marie, Mère de Miséricorde; d'autres, avec des cœurs pleins de joie, ont été amenés par la reconnaissance et sont venus remercier Marie pour ses maternelles bontés.

Montréal, Québec, et Nicolet ont envoyé des pèlerinages organisés, mais c'est surtout le diocèse des Trois-Rivières qui a donné au sanctuaire ce caractère, cet élan de piété qu'on cherche et qu'on aime à trouver dans un lieu de pèlerinage. Les diocésains de Mgr Cloutier ont entendu la voix de leur auguste chef spirituel qui leur disait, il y a deux ans:

“ Vous aimerez, N. T. C. F., à visiter souvent ce lieu particulièrement favorisé de la protection de Marie; vous y conduirez vos malades et vos infirmes, pour qu'ils soient guéris, vos affligés de toutes sortes, pour qu'ils soient consolés et soulagés, vos enfants pour que la Vierge bénie les conserve purs au milieu des souillures du monde. Quand vos âmes, refroidies au contact des choses terrestres, ou épuisées peut-être par les épreuves de la vie, seront devenues languissantes ou sans souci du salut, venez avec confiance rencontrer la Reine du ciel dans ce sanctuaire qu'elle aime; exposez-lui vos inquiétudes et vos craintes; dévoilez-lui vos misères, et munissez-vous en sa présence du chapelet, qui est l'arme toujours victorieuse de ses enfants. Ces pieux voyages, faits dans un grand esprit de foi et de charité, vous porteront toujours bonheur: on ne touche jamais le surnaturel et le divin, sans se sentir moins terrestre et plus accessible aux choses du ciel et de la vertu.

O puissante Reine du Rosaire, vous avez voulu marquer ce petit coin de terre qui nous avoisine, des effets de votre pouvoir et de votre bonté, de manière à nous y donner en quelque sorte un rendez-vous habituel. Nous voulons entendre votre voix, et répondre à vos désirs. Nous nous réunirons aussi fidèlement que possible dans ce vénérable sanctuaire du Cap, où vous nous enseignerez à goûter la sainte pratique du Rosaire, à l'aide de laquelle il nous sera facile de bien vivre et de bien mourir.

Du haut de ce promontoire, portez vos regards maternels sur